

Réussir une co-animation

Sommaire :

- ✓ Pourquoi une co-animation-----p. 2
- ✓ Qu'est-ce qu'une co-animation-----p. 2
- ✓ Quels sont les avantages... -----p. 2
- ✓ Quels sont les principaux écueils....-p. 3
- ✓ Et pour conclure----- p. 4

En bref...

Animer une réunion à deux ou plus nécessite de bien définir le rôle de chaque animateur.

La co-animation présente de nombreux avantages pour les animateurs comme pour les participants à la réunion. Toutefois, il convient d'en prévenir les principaux écueils.

Les réunions et leur animation ont fait l'objet de nombreux écrits.

Différentes fiches « En lignes » ont été consacrées à l'organisation et aux techniques d'animation des réunions (*cf. page 4, Des fiches « En lignes », pour aller plus loin*).

Par celle proposée ici, nous souhaitons apporter quelques conseils pour réussir au mieux une co-animation.

Ces conseils ne sont pas exhaustifs et peuvent être complétés par les expériences de chacun.

La présente fiche traite des réunions dites « en présentiel », lorsque les animateurs et le groupe de participants à la séance sont ensemble dans la même salle.

Pourquoi une co-animation ? Qu'est-ce qu'une co-animation ? Quels en sont les avantages ? Quels sont les principaux écueils et comment les éviter ?

Cette fiche n°67 va s'attacher à répondre à ces questions.

Pourquoi une co-animation ?

Partager des informations ou des connaissances, gérer un groupe de personnes en facilitant leur participation aux échanges et assurer une progression vers un but défini : ce sont les activités de l'animateur.

La co-animation, bien pensée et bien mise en œuvre, permet une plus grande richesse de points de vue, de savoir-faire, et une meilleure maîtrise des interactions, en particulier :

- quand les participants sont nombreux,
- pour échanger sur des sujets complexes,
- pour aborder de nouvelles connaissances,
- lorsque le public est exigeant ou difficile.

Dans ces cas-là, être deux ou plusieurs doit permettre, notamment :

- une meilleure efficacité d'animation (communication et partage, régulation des échanges, production du travail, atteinte des objectifs, etc.),
- un plus grand confort pour les animateurs (aide et appui possibles, travail partagé, etc.).

**Le CEDIP est une entité du Centre Ministériel de Valorisation des Ressources Humaines (CMVRH)*

Qu'est-ce qu'une co-animation ?

L'animation d'une réunion à plusieurs, en général à deux, constitue une co-animation. Cette façon d'animer peut être proposée pour conduire un groupe de travail ou animer une formation.

La co-animation peut prendre différentes formes, selon les rôles arrêtés entre les animateurs :

1. Un animateur délivre les messages et développe les contenus, l'autre animateur régule les échanges dans le groupe et propose des modalités pédagogiques.
2. Les animateurs se partagent l'intervention, alternativement, aussi bien sur le fond que sur la forme.
3. De manière complémentaire, les animateurs interviennent en apportant des points de vue relatifs à des domaines différents (par exemple : un animateur proposera une vision scientifique et l'autre une vision davantage axée sur les relations humaines).

Selon la durée programmée de la réunion, les trois formes de co-animation, précédemment citées, peuvent être mixées.

La co-animation n°2 est la plus utilisée, en particulier en formation. Celle-ci met les animateurs sur un pied d'égalité, en minimisant la mise en concurrence.

Une répartition équitable de l'animation (poids des idées, temps d'intervention) est souhaitable.

Pour fluidifier le passage de relais d'un animateur vers l'autre et assurer de bonnes transitions, des codes, des signes ou des mots-clés peuvent faire l'objet d'une convention entre les animateurs.

Les rôles doivent être définis au préalable entre les deux animateurs, contractualisés formellement ou informellement.

Quels sont les avantages d'une co-animation ?

Pour les animateurs

- Lorsqu'il y a confiance et respect mutuels entre les animateurs, une sensation de confort est ressentie par chaque animateur.
Chacun sait qu'il peut compter sur l'autre, quelle que soit la question à résoudre.
- Par les savoirs, savoir-faire et comportements mis en œuvre, les animateurs s'enrichissent l'un l'autre.
Chaque animateur apprend de son co-animateur.
- Pendant qu'un animateur intervient, l'autre peut prendre du recul et de la hauteur, sortir du cadre, en analysant les échanges et les interactions dans le groupe, pour pouvoir affiner son intervention à venir (compléter les points abordés, assurer du lien, remettre en perspective avec les objectifs de la réunion, etc.).
- Certains moments difficiles peuvent être mieux gérés par deux animateurs.
Des échanges virulents dans le groupe, des conflits, des interpellations agressives dirigées vers un participant ou un animateur, pourront être plus facilement canalisés et maîtrisés.

Pour les participants

- Le groupe pourra bénéficier d'une richesse de savoirs et savoir-faire, proposée et partagée par les animateurs ayant des connaissances et des expériences différentes, mais complémentaires.
- L'animation de la séance sera plus vivante et permettra la relance de l'intérêt, en favorisant les échanges et l'apprentissage individuel et collectif.

La co-animation ne va pas de soi

Elle sera d'autant mieux réussie qu'il y aura connivence et habitude de fonctionnement entre les animateurs.

Cela ajoute de la confiance et du soutien entre les animateurs, et laisse plus de place à l'improvisation. Cette dernière permet de favoriser l'adaptation à la progression du groupe, aux besoins et attentes des participants, et contribue à une meilleure animation.

Quels sont les principaux écueils et comment les éviter ?

Principaux écueils	Préconisations
<ul style="list-style-type: none">• Des discours ou des points de vue contradictoires non prévus entre les animateurs	<ul style="list-style-type: none">↪ Une préparation avec des échanges préalables sur le fond entre les animateurs, soit pour gommer les contradictions, soit pour susciter un débat dans le groupe, en les faisant bien ressortir
<ul style="list-style-type: none">• Une volonté de domination d'un animateur par rapport à l'autre : utilisation excessive du « Je », intervention systématique dans le discours de l'autre, manifestations non verbales exprimant l'opposition, activités et mouvements dérangeants, etc.	<ul style="list-style-type: none">↪ Un accord préalable entre les animateurs sur les règles à respecter : utiliser le « Nous » pour montrer la cohésion, échanger pendant les pauses sur les points de désaccords et trouver une solution pour corriger d'éventuelles erreurs
<ul style="list-style-type: none">• Partage de l'espace, chacun de son côté avec monopolisation des supports à proximité	<ul style="list-style-type: none">↪ Pour une animation plus vivante, il est préférable de varier les positions dans l'espace et d'utiliser les différents supports de manière conjointe
<ul style="list-style-type: none">• Des animateurs qui discutent entre eux et négligent le groupe	<ul style="list-style-type: none">↪ Ces échanges peuvent être acceptables quand les participants travaillent sur des exercices individuellement ou en sous-groupes, mais l'attention des animateurs doit être focalisée sur le groupe et ses réactions
<ul style="list-style-type: none">• Aide excessive d'un intervenant vis-à-vis de l'autre : répondre aux questions du groupe à la place de l'autre, par exemple	<ul style="list-style-type: none">↪ L'aide ne peut être apportée que si elle est prévue ou sollicitée : utilisation des supports pour noter les points exprimés, notamment. Elle peut aussi être utile en cas de trou de mémoire d'un animateur
<ul style="list-style-type: none">• Utilisation par le groupe d'un animateur contre l'autre ou division du groupe en deux sous-groupes, chaque sous-groupe choisissant un animateur différent comme référence ou mentor	<ul style="list-style-type: none">↪ Ne pas rentrer dans ces schémas et valoriser l'entente entre animateurs par le renforcement des idées de l'un par l'autre, en montrant l'accord sur les points de vue

Et pour conclure

Comme précisé en introduction, est traitée ici la co-animation « en présentiel ».

Avec l'utilisation accrue de la visioconférence, aujourd'hui, l'animation et la co-animation à distance se développent.

Dans les différentes configurations en visioconférence, les avantages et les écueils cités dans la présente fiche sont comparables, mais sont inhérents à l'outil et à la distance.

Les difficultés peuvent se multiplier du fait de relations indirectes possibles entre animateurs, entre animateurs et participants, voire entre participants eux-mêmes.

Selon le type de co-animation choisie, le travail préparatoire entre animateurs devra être plus affiné et la définition des interventions davantage cadrée, en veillant aux contraintes de gestion du temps, en anticipant les problèmes techniques éventuels et en prévoyant les adaptations liées à ces problèmes.

Guy Panisse

Des fiches « En lignes », pour aller plus loin

- N°66 : « [Brise-glace et séquence réveil : pour un collectif de travail dynamisé](#) »
- N°65 : « [L'organisation d'un séminaire : une démarche de management de projet](#) »
- N°64 : « [Les réunions avec fonctions déléguées](#) »